

Numéro spécial

MINUSCA en action

Bulletin d'informations de la MINUSCA | NOVEMBRE 2016

Photo UN / MINUSCA



L'AVENIR AU-DELÀ DE LA CRISE



<https://minusca.unmissions.org>



<https://facebook.com/minusca.unmissions>



https://twitter.com/UN_CAR



<https://www.flickr.com/photos/unminusca/>

SOMMAIRE

3 LE VICE-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ARRIVE EN CENTRAFRIQUE

4 JAN ELIASSON REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, FAUSTIN ARCHANGE TOUADERA

5 RÉAFIRMER LA DÉTERMINATION DE L'ONU À RESTER CÔTÉS DE LA RCA

6 DISCOURS DU VICE-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

9 LE VICE-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'ÉCOUTE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE CENTRAFRICAINE

10 DANS LA LOGIQUE D'UN SOUTIEN FORT À LA TABLE RONDE DE BRUXELLES



GUIRA FM

Les ondes de la paix

Bangui | Berberati | Bouar | Paoua | Bossangoa | Kaga-Bandoro
Bambari | Bria | Bangassou | Ndélé | Birao | Obo



LE VICE-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ARRIVE EN CENTRAFRIQUE



Photo UN / MINUSCA

Le Vice-Secrétaire général des Nations Unies, Jan Eliasson, entame ce mardi 1^{er} novembre 2016 une visite officielle de 48 heures en Centrafrique. Cette visite, la première du genre dans le pays, intervient en prélude à la Conférence des donateurs qui se tiendra à Bruxelles le 17 novembre.

Jan Eliasson a été accueilli, à son arrivée, par le Représentant spécial du Secrétaire général et chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga, le Représentant spécial adjoint Fabrizio Hochschild, et de plusieurs autres personnalités civiles, policières et militaires de l'ONU.

La présente visite de Jan Eliasson intervient quelques jours après son plaidoyer en faveur de la Centrafrique, lors de la séance d'information sur la RCA tenue le 21 octobre à New York. Le Vice-Secrétaire général avait alors appelé la communauté internationale à soutenir le nouveau « Plan national de relèvement » en République centrafricaine, lequel sera présenté et examiné à la Conférence des donateurs.

« Il y a six mois, la transition politique, qui a duré trois ans, s'est achevée avec l'élection du Président Faustin-Archange Touadéra. En principe, la République centrafricaine peut désormais se concentrer sur la

« ... Nous avons fait une évaluation des besoins dans la perspective du relèvement et de la consolidation de la paix... »

Jan Eliasson, Vice-Secrétaire général de l'ONU

stabilisation, la réconciliation et la reconstruction, tout en s'attachant à remédier aux causes profondes du conflit », avait souligné le Vice-Secrétaire général à cette occasion.

« Avec le Gouvernement centrafricain, l'Union européenne, l'ONU, par l'intermédiaire de la MINUSCA et de l'équipe de pays, et la Banque mondiale, nous avons fait une évaluation des besoins dans la perspective du relèvement et de la consolidation de la paix, qui a abouti à l'établissement d'un **Plan national pour le relèvement** », avait aussi indiqué Jan Eliasson.

En RCA, le Vice-Secrétaire général réitérera l'engagement des Nations Unies et de la communauté internationale en République centrafricaine.

A son agenda figurent une audience, le 2 novembre, avec le Président de la République, Faustin Archange Touadéra, une intervention devant les députés à l'Assemblée Nationale et la participation à une réunion de travail sur le DDR. Il rencontrera également des représentants de la société civile, y compris ceux des organisations féminines et de la jeunesse, ainsi que les membres de la plateforme religieuse et visitera le camp de personnes déplacées sis à Mpoko, Bangui.

Il convient de rappeler que la Conférence des donateurs de Bruxelles servira de point de départ pour lever

des fonds en faveur de la Centrafrique. Une rencontre où sera discuté le « *Plan national de relèvement* » de la RCA, qui énonce les besoins et les priorités pour les cinq prochaines années. Ce plan s'articule en trois volets: i) la paix et la sécurité; ii) un nouveau contrat social entre l'État et le peuple centrafricain; iii) la promotion du relèvement économique et la relance des secteurs productifs ■

JAN ELIASSON REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, FAUSTIN ARCHANGE TOUADERA



Photo UN / MINUSCA

En visite officielle de 48 heures en RCA, le Vice-Secrétaire général des Nations Unies, Jan Eliasson, a été reçu, le 2 novembre, par le Président de la République, Faustin Archange Touadéra, à qui il a réaffirmé le soutien des Nations Unies à la RCA. C'était en présence du Représentant spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSCA, Parfait Onanga-Anyanga.

« *La MINUSCA et ses partenaires internationaux s'engagent à toujours soutenir le Gouvernement dans ses efforts de stabilisation et de protection des civils* », a-t-il dit à l'issue de sa rencontre avec le Chef de l'Etat centrafricain. Un soutien que le Président Touadéra a qualifié d'« *aubaine pour la Centrafrique et pour une paix consolidée* ».

La présente visite se veut, à bien des égards, l'expression de la solidarité renouvelée de l'ONU pour ce pays qui a réussi, avec le soutien de la communauté internationale y compris de la MINUSCA, à organiser des élections démocratiques et à se doter de nouvelles institutions. Elle intervient alors que se prépare à la Conférence des Donateurs prévue à Bruxelles le 17 novembre 2016. « *Je vais diriger la délégation de l'ONU pour la Table ronde de Bruxelles, c'est pourquoi j'ai choisi d'être là pour voir la situation de mes propres yeux* », a déclaré le Vice-Secrétaire général.

Jan Eliasson a également pris le pouls des parlementaires sur ladite rencontre, tant il est vrai que l'engagement international suppose l'adhésion et la collaboration de l'ensemble des forces vives du pays. Il était



Photo UN / MINUSCA

donc important pour le Vice-Secrétaire des Nations Unies de mesurer le degré de cette adhésion, prendre la juste mesure des besoins et des défis et pour susciter l'engouement national. Occasion pour le Président de l'Assemblée nationale de rendre un hommage vibrant à la « *MINUSCA et à ses soldats* » qui œuvrent tant pour la paix et la liberté en Centrafrique.

« *C'est mon premier jour dans votre pays mais vous m'avez déjà donné de l'espoir en vous voyant tous réunis ici pour parler de la paix. Votre participation prouve ainsi votre engagement pour cette paix dont le pays a besoin pour son développement* », a fait valoir M. Eliasson, qui a en outre participé à la deuxième réunion du Comité consultatif du DDRR et fait part de sa satisfaction et optimisme quant à l'issue du processus de sortie de crise en Centrafrique.

Jan Eliasson condamne les récentes violences

La visite du Vice-Secrétaire général intervient dans un contexte quelque peu marqué par de nouvelles tensions dans le pays, notamment à Kaga-Bandoro, à Bambari et à Bangui, attestant d'une situation toujours fragile en Centrafrique.

« *Je condamne fortement ces violences. Je tiens aussi à exprimer toute ma compassion et mes condoléances*

à votre peuple et aux familles de toutes les victimes. Je vous assure que nous sommes déterminés à faire toute la lumière sur l'incident regrettable de lundi dernier à Bangui. La MINUSCA soutiendra toute demande formulée par les autorités judiciaires de la RCA à cet effet », a dit le Vice-Secrétaire des Nations Unies, s'adressant aux membres de l'Assemblée nationale.

Et d'affirmer « *sans ambiguïté que la Mission est là pour protéger la population centrafricaine et elle le fera en toute impartialité* ».

Le Vice-Secrétaire général a en outre exhorté le peuple centrafricain à « *ne pas céder aux discours provocateurs ou aux tentatives de déstabilisation de vos nouvelles institutions démocratiques par les ennemis de la paix* », soulignant : « *nous devons ensemble faire front contre ceux qui veulent empêcher la marche résolue et pacifique du pays vers plus de progrès et prospérité partagée* ».

« *Je vous engage vivement à unir vos efforts pour atteindre ces objectifs communs. L'Histoire retiendra les noms des dirigeants qui font passer les intérêts de la nation avant les leurs* », a par ailleurs vivement plaidé le Vice-Secrétaire général qui, jeudi, rencontrera les membres de la société civile et visitera le camp de personnes déplacées sis à M'poko, à Bangui ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Jan Eliasson a été nommé Vice-Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies par le Secrétaire général Ban Ki-moon, le 2 mars 2012 ■

RÉAFIRMER LA DÉTERMINATION DE L'ONU À RESTER CÔTÉS DE LA RCA



Photo UN / MINUSCA

Le Vice-Secrétaire général des Nations Unies, Jan Eliasson, a échangé le 2 novembre avec les parlementaires. Les discussions ont porté essentiellement sur les relations entre la RCA et les Nations Unies.

Le président de l'hémicycle, Abdoul Karim Meckassoua, dans son adresse, a « saisi cette occasion pour rendre un vibrant hommage à la MINUSCA et à ses soldats ». « Nous exprimons à la MINUSCA, notre profonde reconnaissance », a-t-il affirmé, avant de conclure que son souhait et celui de ses pairs est que « la MINUSCA poursuive sa mission avec efficacité ».

En réponse à ses doléances, le Vice-Secrétaire général des Nations Unies a « réaffirmé la pro-

... La MINUSCA est là pour protéger toute la population centrafricaine et elle le fera en toute impartialité.

Jan Eliasson, Vice-Secrétaire général de l'ONU

fonde détermination des Nations Unies et de la Communauté internationale » à rester aux côtés de la RCA. Jan Eliasson a rappelé que « la MINUSCA est là pour protéger toute la population centrafricaine et elle le fera en toute impartialité ».

Soulignons que le 17 novembre prochain, Bruxelles accueille une

conférence de donateurs de la RCA. Le Vice-Secrétaire général des Nations Unies y sera et cette visite est l'occasion pour lui de préparer cette importante rencontre ■

DISCOURS DU VICE-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Très Honorable Président de l'Assemblée nationale,
Karim Meckassoua

Honorables Parlementaires,

Honorables Membres du Gouvernement,

Chers invités,

Mesdames et Messieurs,

Bonjour,

Je vous salue tous.

[En sango] : Mbi Bala Ala Koué.

C'est pour moi un grand honneur et un réel plaisir de visiter la République centrafricaine au nom des Nations unies et du Secrétaire générale Ban Ki-moon et de me trouver ici, devant votre haute Assemblée nationale. Je vous remercie vivement de me donner, aujourd'hui, l'occasion de m'adresser à vous.

J'apprécie beaucoup les mots très aimables que vous avez eu à mon endroit et à l'endroit des Nations Unies et de la MINUSCA.

Plus tôt ce matin, j'ai eu l'honneur de rencontrer Son Excellence le Président Touadéra. Il m'a fait part de sa vision lucide pour l'avenir du pays. Pour venir ici, j'ai traversé la ville et j'ai été frappé de constater les progrès considérables accomplis par la RCA (République centrafricaine) et la vitalité de son peuple.

Le succès des élections peut servir d'exemple pour l'Afrique centrale et tant d'autres pays du monde. Votre élection à cette Assemblée et le rétablissement de l'ordre constitutionnel n'aurait pas été possible si les forces de la paix n'avaient pas vaincu les forces de la haine. Un nombre sans précédent de Centrafricains se sont inscrits sur les listes électorales pour décider de l'avenir de leur pays.

Les centrafricains ont ainsi clairement exprimé leur désir de paix et de prospérité pour l'avenir. Félicitations à vous tous !

Mesdames et Messieurs,

Le mois d'octobre a été particulièrement violent. Cela a résulté à la mort tragique de nombreuses personnes et plusieurs blessés, notamment ici à Bangui, à Bambari ou à Kaga Bandoro.

Nous avons tiré les leçons de ces événements douloureux et ferons tout ce qui est en nos capacités pour prévenir de telles atrocités.

Je condamne fortement ces violences. Je tiens aussi à exprimer toute ma compassion et mes condoléances à votre peuple et aux familles de toutes les victimes.

Je vous assure que nous sommes déterminés à faire toute la lumière sur l'incident regrettable de lundi dernier à Bangui. La MINUSCA soutiendra toute demande formulée par les autorités judiciaires de la RCA à cet effet.

J'affirme sans ambiguïté que la Mission est là pour protéger la population centrafricaine et elle le fera en toute impartialité. Nous respectons le droit de chacun de manifester pacifiquement et protégerons ce droit si nécessaire.

Mais, je vous appelle aussi à ne pas céder aux discours provocateurs ou aux tentatives de déstabilisation de vos nouvelles institutions démocratiques par les ennemis de la paix. Nous devons ensemble faire front contre ceux qui veulent empêcher la marche résolue et pacifique du pays vers plus de progrès et prospérité partagée.

Mesdames et Messieurs,

Le peuple centrafricain vous a donné un mandat clair, un mandat de paix, un mandat de changement. Un parlement dynamique et actif est l'un des piliers de la démocratie. Je vous engage à vous acquitter de votre mandat de bonne foi, à défendre les intérêts de vos électeurs et à œuvrer dans l'intérêt supérieur du pays et son peuple.

La réconciliation devrait être au cœur de tous vos efforts. Pour guider le pays sur la voie de la paix, de la réconciliation et du développement, il est indispensable d'œuvrer ensemble.

Les problèmes que connaît la République centrafricaine sont redoutables. Près d'un million de centrafricains sont déplacés. La moitié de la population a besoin d'aide humanitaire comme vous le savez. Pratiquement toute l'infrastructure et les services essentiels doivent être reconstruits.

Pour aller de l'avant, il faudra traiter les causes profondes du conflit, mettre fin à l'impunité, favoriser l'ouverture politique et lutter contre la marginalisation de certains groupes et de certaines communautés.

En votre qualité de parlementaires, vous jouez un rôle crucial. Vous avez le pouvoir d'adopter des lois propres à garantir l'égalité et le bien-être de tous les centrafricains. Vous avez le pouvoir de demander des comptes au gouvernement sur sa gestion du pays, et de répondre aux besoins et aux aspirations des hommes, femmes et enfants que vous représentez.

Je vous engage vivement à unir vos efforts pour atteindre ces objectifs communs. L'Histoire retiendra les noms des dirigeants qui font passer les intérêts de la nation avant les leurs.

Je vous conjure non seulement de jouer votre rôle traditionnel de parlementaires, mais également de vous faire les défenseurs du dialogue et de la réconciliation, en vous appuyant sur les résultats importants du Forum de Bangui.

Mesdames et Messieurs,

Devant vous aujourd'hui, je réaffirme la profonde détermination de l'Organisation des Nations Unies et de la communauté internationale à honorer pleinement leur partenariat avec la République centrafricaine.

En ce qui concerne l'ONU, l'appui que nous avons fourni dans les domaines de l'aide humanitaire, de la réconciliation, du relèvement et du développement, et bien entendu, la présence de la MINUSCA, sont les preuves de notre engagement.

Dans l'accomplissement de notre mission dans votre pays, nous continuerons à faire de la protection des populations civiles une préoccupation fondamentale. A cet égard, le Secrétaire générale et moi-même continuerons à exiger de nos casques bleus et de tous nos personnels une conduite exemplaire et un respect strict de notre politique de tolérance zéro contre l'exploitation sexuelle et les abus sexuels.

Avec le Gouvernement centrafricain, l'Union européenne, l'ONU, et la Banque mondiale, nous avons élaboré un « plan national pour le relèvement ». Ce plan sera présenté et examiné à la conférence des donateurs à Bruxelles le 17 novembre, à laquelle je participerai et je dirigerai la délégation des Nations Unies.

Je suis certain que les autorités centrafricaines sauront montrer au peuple et à la communauté internationale qu'elles se sont durablement engagées à faire ce qu'il faut.

C'est à dire entreprendre les transformations nécessaires pour rétablir la sécurité à long terme et la justice pour tous les centrafricains, en instituant une gouvernance inclusive, dans le respect de l'état de droit.

Ensemble, nous devons bâtir, et nous bâtissons, un avenir meilleur pour le peuple centrafricain. L'ONU est là, à votre côté, dans cette mission noble et nécessaire.

Travaillons ensemble pour la paix, la sécurité et une vie en dignité pour le peuple centrafricain.

Je vous remercie pour votre invitation et votre attention.

LE VICE-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'ÉCOUTE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE CENTRAFRICAINE



Photos UN / MINUSCA

de la plate-forme religieuse et le maire de Bangui, Emile Gros Raymond Nakombo.

Mais le point d'orgue de la visite de Jan Eliasson a été la rencontre avec certaines victimes de la crise dont ceux du PK5. Comme le souligne Mahamat Hissein, déplacé interne au KM5 « *Au moins nous savons que nous ne sommes pas oubliés, que des bonnes volontés s'évertuent pour notre sort* ». Cet espoir, le Vice-Secrétaire général l'a transmis d'abord à la mosquée centrale de Bangui où il a rencontré les responsables de la communauté. Dans son adresse à la population venue massivement, il a souligné son message fort « *Vous n'êtes pas seuls, nous faisons tout pour vous sortir de cette situation et pour permettre à votre pays de se développer* ».

Un message qui a ensuite été transmis aux déplacés du camp M'poko où le Vice-Secrétaire général a montré sa vive préoccupation pour le retour des déplacés chez eux et pour la création d'un cadre consensuel de sortie de crise « *Il est important que vous retourniez chez vous. Mais il est aussi très important que vous puissiez créer les conditions de ce retour c'est-à-dire que vous devez privilégier le dialogue et la réconciliation* » ■

Au menu de sa visite en RCA, le Secrétaire adjoint des Nations Unies, Jan Eliasson a eu une séance d'échanges avec les représentants de la société civile centrafricaine, le 3 novembre 2016. Les discussions comme l'explique Pidindomi Joseph, Président de la Ligue centrafricaine des droits de l'Homme, ont porté sur « *les questions de sécurité et l'embargo sur les armes en RCA* ». La société civile centrafricaine pense qu'il serait appropriée, vu la situation sécuritaire, d'assouplir la mesure concernant l'embargo sur les armes.

Jan Eliasson a promis écouter leur message et le transmettre au Conseil de sécurité, tout en conviant le peuple centrafricain à la paix. « *Je n'ai jamais vu un pays arriver à la paix par la violence* », a-t-il souligné, avant d'ajouter que « *Chaque nation doit bâtir son développement sur la paix, le développement et les droits de l'homme* ». Il a finalement annoncé qu'il va « *à la conférence de Bruxelles pour mobiliser le soutien international pour la Centrafrique* ».

En fin de matinée, le Secrétaire adjoint avait eu une rencontre à huis clos avec les responsables



Photos UN / MINUSCA



Avec les populations du PK5



Dans le camp des déplacés de M'Poko

Photos UN / MINUSCA

DANS LA LOGIQUE D'UN SOUTIEN FORT À LA TABLE RONDE DE BRUXELLES

Les récents événements survenus au mois d'octobre à Kaga-Bandoro et même à Bangui attestent d'une situation toujours fragile en Centrafrique. Par solidarité pour ce pays qui a réussi, grâce au soutien de la communauté internationale et de la MINUSCA, à organiser des élections démocratiques et à se donner de nouvelles institutions, le Conseil de sécurité des Nations Unies essaye d'obtenir des États membres, y compris des bailleurs de fonds non traditionnels, leur participation à la Conférence des Donateurs prévue à Bruxelles le 17 novembre 2016.

Mais cet engagement international suppose l'adhésion et la collaboration de l'ensemble des forces vives de la Centrafrique à ce vaste soutien international.

C'est un peu pour mesurer le degré de cette adhésion, prendre la juste mesure des besoins et des défis et pour susciter l'engouement national que le Vice-Secrétaire des Nations Unies Jan Eliasson a effectué une visite à Bangui du 1 au 3 novembre 2016. « Je vais diriger la délégation de l'ONU pour la Table ronde de Bruxelles, c'est pourquoi j'ai choisi d'être là pour voir la situation avec mes propres yeux... » a-t-il déclaré au terme d'un premier entretien avec le Président centrafricain, Faustin Archange Touadera.

Visitant le Parlement centrafricain le 2 novembre, Jan Eliasson s'est entretenu avec les députés sur les relations entre la RCA et les Nations Unies et a pris le pouls des parlementaires sur la prochaine conférence de Bruxelles. Le Président de l'Assemblée Nationale a rendu un hommage vibrant à la « MINUSCA et à ses soldats » qui œuvrent tant pour la paix et la liberté en Centrafrique.

En prélude à la Conférence de Bruxelles, à l'appel du gouvernement centrafricain et sous les auspices des Nations Unies, s'est tenu le mercredi 12 octobre le 6^e Forum de Yaoundé qui a mobilisé l'ensemble des partenaires techniques et financiers appuyant la République centrafricaine. A ce rendez-vous, le point a été fait des progrès enregistrés depuis le terme des crises de 2015, mais surtout celui des besoins prioritaires du pays pour les cinq prochaines années. S'exprimant sur le bien-fondé de cette rencontre de Yaoundé, le Représentant spécial Adjoint du Secrétaire général des Nations Unies, Fabrizio Hochschild, qui a participé à cette rencontre, a déclaré : « Les Nations Unies ont travaillé dans le cadre de l'évaluation des besoins avec

les partenaires. Nous avons travaillé étroitement sur ce volet avec le Ministère du plan. Nous avons aussi fait un travail de coordination avec tous les autres partenaires. En sommes, nous avons travaillé dans tous les domaines pour nous assurer que le travail produit ici reflète les besoins nationaux tout comme la vision des partenaires internationaux pour le relèvement de la Centrafrique. »

Jan Eliasson a quitté Bangui avec l'optimisme souhaité, suite à ses entretiens avec les responsables politiques centrafricains et l'ensemble de la communauté nationale. Ceci est peut être un indicateur du succès de la Table Ronde des donateurs.

Cette Table ronde devait, au départ, permettre de rassembler les bailleurs autour du fonds mis en place par l'Europe pour la stabilisation et la reconstruction de la Centrafrique, le fonds Békou, « *Espoir* » en langue Sango. Les objectifs ont finalement été élargis à trois autres dossiers, à savoir le financement du processus électoral, celui du processus de DDR et le financement de la Cour pénale spéciale.

Mais les défis de la Centrafrique restent si nombreux que l'on ne saurait les cantonner aux points précités. Le séjour du Secrétaire général adjoint des Nations Unies aura permis de prendre la juste mesure des engagements à prendre et des obstacles à lever pour le relèvement de la Centrafrique ■



Photo UN / MINUSCA

A Bangui le Vice-Secrétaire général des Nations Unies, Jan Eliasson a exprimé sa préoccupation quant à la passivité de certains États membres en matière de sanction des auteurs d'abus et d'exploitations sexuels. « Peu de choses, a-t-il soutenu, ont porté atteinte à la réputation de l'ONU plus que les scandales liés aux abus et d'exploitations sexuels ». À ce titre, il a été très impressionné par le travail accompli au niveau de la MINUSCA dans la lutte contre ce fléau.

EN BREF

■ **LE SÉJOUR DU VICE-SECÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES**, Jan Eliasson à Bangui a lieu deux semaines avant la conférence des donateurs à Bruxelles, dont il sera l'un des principaux animateurs. Le 21 octobre dernier à New York, ce responsable de l'ONU avait appelé la communauté internationale à soutenir le nouveau « *Plan national de relèvement* » en République centrafricaine.

■ **LORS D'UNE SÉANCE D'INFORMATION**, Jan Eliasson a rappelé que la République centrafricaine venait de « sortir d'une des pires crises de son histoire grâce au soutien et à l'assistance de la sous-région, de l'Union africaine, de l'ONU et d'autres partenaires internationaux » et qu'il peut « désormais se concentrer sur la stabilisation, la réconciliation et la reconstruction, tout en s'attachant à remédier aux causes profondes du conflit »■



Photos UN / MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE



MINUSCA

Votre site d'informations et d'analyses sur
la Centrafrique et les Nations Unies.
Disponible sur smartphones

Your one-stop source for news and information
about Central African Republic and the UN.
Available on smartphones



UN photo / Graphisme CPIO / MINUSCA

Découvrez le nouveau site Internet de
la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission
in the Central African Republic

<https://minusca.unmissions.org>

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 https://twitter.com/UN_CAR

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>